

_Lettera_N_3764

Alla signora Francine-Marie Quisard Villeneuve

Madame,

J'ai rectifié et j'ai lu votre bonne et respectable lettre avec attention et je connais comme la divine providence vous a frappée et vous au même temps soulagée et, on peut dire, a bien voulu vous donner un grand prix à votre patience et votre courage. Donc Dieu soit béni en toute chose. Vos affaires sont toujours en bataille, mais j'ai pleine confiance qu'elles seront beaucoup améliorées entre un temps pas trop long.

Pour renforcer nos espérances je désire que nous fassions quelques choses dans la prochaine neuvaine de l'Immaculée Conception. En l'honneur de la S.te Vierge Marie nous dirons la Messe: les salésiens et leurs enfants (150 mille) feront des prières et des communions à votre intention; moi je ferai tous les matins un memento dans la sainte Messe pour vous, pour vos affaires et pour toute votre famille. Que la Sainte Vierge vous protège et éloigne de vous tous le mal des maux, le péché.

Vous continuerez la même prière que nous avons faite jusqu'à présent. Pour les choses de votre conscience ne vous donnez pas la moindre des inquiétudes.

Au mois de février prochain j'espère de vous revoir à Lyon; mais vous aurez toute la commodité de nous parler.

Vous m'avez envoyé une somme d'argent (900 fs.) en honneur du Sacré Coeur de Jésus et de Marie et je tâcherai de faire de sorte que votre volonté soit mise en exécution. Dieu nous a dit: Donnez et on vous donnera le centuple sur la terre et la vraie récompense à son temps au paradis.

Vous aurez de la peine à lire cette mauvaise écriture. Ayez patience. Voyez, Madame, j'ai déjà [ac]compli 67 ans, mais j'ai [n'] ai pas encore ap[p]ris à écrire.

Que le bon Dieu soit avec vous et avec toute votre famille et veuillez aussi prier pour ce pauvre prêtre qui avec gratitude vous sera à jamais en J. Ch.

Obligé humble serv.

Abbé Jean Bosco

PS. Communion fréquente.